

*« Parce que tu m'as vu, tu crois.  
Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » (Jn 20, 19-31)*

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs.

Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la

marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux.

Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

**“ C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient ”.**

Non les disciples ne sont pas confinés par peur d'un virus qui parcourt le monde mais ils semblent avoir une autre préoccupation, un souci plus pressant : assurer leur propre sécurité. Ils ont peur, Alors ils ne quittent plus la maison qu'ils occupent. Et non seulement ils ne la quittent plus, mais ils s'y enferment à double tour.

Et là, dans leur enfermement, dans ce lieu où personne ne peut les rejoindre, Jésus-Christ leur apparaît.

Mais Jésus-Christ n'est pas un passe-muraille et l'Evangile ne nous dit pas qu'il a traversé les murs : il nous dit simplement qu'il s'est rendu présent d'une manière inhabituelle, en cette période ne le rencontrons nous pas aussi différemment ?

N'avons-nous pas des peurs ?

Quand nous rendons visite à quelqu'un nous commençons notre rencontre par un **“bonjour”** et bien là le texte nous dit que **“Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »”**

Cette apparition de Jésus-Christ aux disciples nous dit encore une chose importante mais qui peut passer inaperçue elle a lieu **le soir du premier jour de la semaine**, c'est-à-dire un dimanche, le jour du rassemblement liturgique.

Cette apparition de Jésus-Christ aux disciples a un effet stimulant : de la peur, ils passent à la joie, ils sont tous remplis de joie. **“ il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.”**

**“Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. » Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »”**

Mais, car il y a toujours un mais, il en manque un, Thomas. Où est-il et que fait-il à ce moment-là ?

Jésus-Christ n'a pas eu l'occasion de lui laisser la paix, de souffler sur lui le Saint Esprit. Thomas doit se sentir singulièrement différent, à part, peut-être même exclu du groupe. Et comme il doit regretter de ne pas avoir été là !

Dans nos équipes de RDV, posons-nous la question de savoir, combien de personnes ne sont-ils pas comme Thomas à ce moment du texte ? Sommes-nous toujours attentifs à ne pas en laisser sur le chemin ?

En tous cas, huit jours plus tard, rien n'a changé : les portes sont toujours verrouillées à double tour. Lorsque Jésus leur apparaît, pour la troisième fois, Jésus-Christ répète : **« La paix soit avec vous ! »** Dès que Thomas entend cette parole, il n'a plus besoin de preuves, Désormais, il est sur un pied d'égalité avec les autres disciples.

Nous sommes dans la même situation que Thomas : nous n'avons pas vu le Ressuscité nous faisons partie de ceux qui ne recherchent pas des preuves de la résurrection, nous faisons partie de ceux qui n'ont pas vu mais qui ont cru, **« Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »** Et comme Thomas nous sommes sur un pied d'égalité avec les premiers disciples. Comme

le Christ a pu rejoindre les disciples n'ont pas leur fin en elles-mêmes : elles visent à les envoyer pour qu'ils annoncent le message évangélique. Aujourd'hui, le Christ, par le Saint-Esprit, nous envoie nous aussi en mission pour annoncer le message que nous avons-nous-mêmes reçu, le message libérateur de l'Evangile. Dans notre société et Église, aujourd'hui, nous naviguons entre les sentiments d'agressivité, de déception, d'indifférence et de questionnements. C'est dans ce milieu que nous avons à dire Jésus ressuscité. Jésus nous donne un exemple aujourd'hui : aller rejoindre les personnes sur leur terrain, les écouter, les comprendre et leur donner la parole qu'ils ont besoin d'entendre pour exprimer une réponse de foi. Jésus nous enseigne l'attitude du pasteur. Le Pape François nous invite à cette attitude de Jésus Christ.

## Bonjour, je m'appelle Lucie. J'ai bientôt 13 ans et je vis à Canisy.



Je suis en 5ème, au collège de Canisy. Le confinement se passe plutôt bien pour moi : en ce moment c'est les vacances mais sinon, les leçons que les profs donnent chaque jour me prennent beaucoup de temps et m'occupent bien. Surtout, ce qui me plaît, c'est d'avoir à renvoyer mon travail aux profs car ils me renvoient eux aussi leurs remarques, du genre « very good Lucie ! ». C'est agréable de voir que les profs lisent ce que je fais et qu'ils sont satisfaits. Maman m'aide un peu des fois mais j'arrive à faire presque tout toute seule. Quand on n'est pas en vacances, je travaille 3 ou 4 heures par jour. Sinon, à la maison, tout le monde est avec moi, je suis contente. Mon frère Alban travaille beaucoup pour son concours mais grâce au confinement, pendant ses pauses, il est avec nous ; c'est plutôt cool. Baptiste, mon autre frère, travaille aussi ses cours de Terminale et il fait beaucoup de jardin. Il fait découvrir le jardinage à Alban et on se fait des passes de rugby. Il arrive qu'il y ait des disputes (mes frères me cherchent) mais elles ne durent jamais très longtemps. On a de la chance car on a un grand jardin et il fait beau. Donc ça va, mais des fois je suis un peu triste car mes amis me manquent. Et puis, il y a aussi mes cousins que je devais voir

pendant les vacances chez pépère et mamie à Bréhal...Voilà, le confinement pour moi !

**Au revoir, Lucie**

### Jason, 22 ans, animateur périscolaire sur Octeville :

Depuis que le confinement a commencé, nos écoles ont fermé. On était un peu perdu au début. Nous avons eu des retours de nos directeurs pour faire du télétravail. Pour moi mon but est de travailler sur des projets et des activités que l'on aimerait mettre en place avec les enfants lors de la reprise de l'école. Du coup nous n'avons pas eu de perte de salaire pour le moment mais on ne sait pas pour combien de temps.

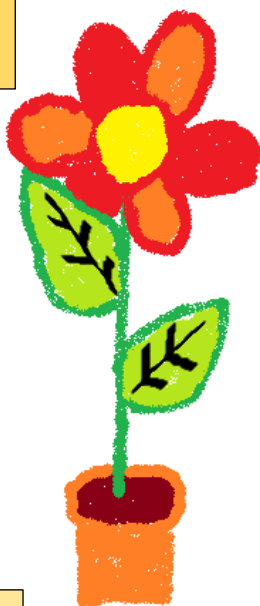
**Magali, jeune kiné libérale**, qui travaille à domicile surtout près de personnes âgées, ne pouvait plus aller chez ses patients ou en maison de retraite. Elle a répondu à l'appel de l'hôpital de Granville qui cherchait des soignants et l'a embauchée à mi-temps. L'après-midi elle peut prendre des nouvelles de ses patients par téléphone. Elle apprécie l'équipe avec laquelle elle travaille et peut dialoguer avec le médecin du service.  
Maryse

### Petit témoignage d'Alicia

Bonjour, je vis seule dans un F3, actuellement au chômage depuis le mois de juin dernier j'ai beaucoup de mal à finir mes fins de mois.

Le confinement est compliqué à vivre, le fait de ne voir personne c'est très dur et surtout de ne pas travailler ! pour m'occuper je fais du dessin, peinture et je bricole avec ce que j'ai gardé ou récupéré.

Mais pour le moment il y a qu'une seule chose c'est de rester chez nous et de prendre sur soi ... c'est un mauvais moment à passer mais il faut que l'on se soutienne tous les uns les autres !



Dessin fait avec Paint Lucie V.

### Corentin, 24 ans, Téléopérateur sur Nantes :

Je travaille dans le milieu bancaire, de ce fait mon entreprise n'est pas concernée par le chômage partiel c'est plutôt l'inverse car on est fortement sollicité, devant accompagner les banquiers dans leur télétravail. Un fort taux de sollicitation dû à ceci pendant que nous-même, devons nous adapter au télétravail. On a parfaitement réussi à s'adapter mais il y a tout de même un impact moral. Le télétravail ne pouvant plus vraiment faire frontière entre le cadre personnel et professionnel. La solitude peut facilement être présente et j'ai la chance d'être technicien en ligne, on peut partager notre ras le bol du confinement avec les banquiers quand ceux-ci ne sont pas énervés.

### Jessika, 23 ans, animatrice périscolaire sur Cherbourg :

Salut tout le monde, je vis dans un 48m2 avec ma conjointe. Je suis en télétravail du coup je prépare des activités d'avance pour être tranquille le jour de la rentrée. Je sors peut-être 1h par semaine, mon plus grand manque est la salle de sport puis les bisous de mes parents. Sur le portefeuille il est très heureux car sachant que tout est fermé nous sommes moins tentés à dépenser. Dimanche j'ai fait mon heure de promenade je me suis mise en dessous d'un balcon j'ai eu la haine d'une personne qui m'a jeté un œuf à mes pieds.... Par chance je n'ai rien eu. Je vis pour moi et non les autres mais je me rends compte que dans ces moments-là nous voyons l'inconscience de l'être humain... Ah oui et pareil j'étais en suspicion covid-19 et les médecins très pros m'ont envoyé mes papiers en fax à la pharmacie en arrêt 14 jours puis une semaine, il m'a rappelé voir si j'allais bien, et le SAMU m'a contacté. Mélanie pareil une semaine après pour savoir si quelque chose a bougé. Merci d'avoir lu bisous bisous.

### Le thé de Pâques



Dans le quartier du Maupas, nous avons appris que, le dimanche, les migrants qui squattent dans des conditions plus que précaires, dans le bois d'à côté de chez nous, ne pouvaient manger à l'Association solidaire (La Chaudrée), comme ils le font en semaine, car elle est fermée. C'est donc des bénévoles qui assurent le repas. Et L'Association Itinérance nous avait informés que, le dimanche de Pâques, personne n'était inscrit. Avec un accord unanime, le conseil citoyen du quartier s'est proposé, et ils m'ont demandé si je pouvais leur porter le repas. J'ai, bien sûr, accepté avec joie et j'ai même considéré que c'était un grand honneur. Accueil extrêmement chaleureux en arrivant, ne sachant comment nous remercier. Ils ont tenu à me dire qu'ils étaient musulmans, et je leur ai dit que j'étais chrétien, ils savaient que c'était une grande fête pour les Chrétiens. Ils m'ont beaucoup parlé de la confiance et de la reconnaissance qu'ils avaient envers Messieu Jean, mais surtout, Messieu Paul (Paul Gaillard, p.o.). Nous avons dégusté leur excellent thé, réchauffé sur les tisons. Les barrières ni sanitaires ni physiques n'existaient plus. Belle journée de Pâques, au thé aux parfums de Vie plus forte que la mort.

**Pierre N.**



**Françoise Leroy et Gérard Lepoittevin** sont bénévoles dans l'association : « les enfants de Kara » au Togo. L'association soutient un foyer d'enfants et de jeunes. Ils se rendent régulièrement sur place pour soutenir les projets en cours. Pour eux, le foyer est devenu une seconde famille. Ils sont ainsi sensibilisés à ce qui se

passé en Afrique, et surtout au Togo.

#### **MOURIR DU CORONAVIRUS OU MOURIR DE FAIM AU TOGO**

Les autorités voulaient confiner tous les Togolais ... mais ils n'ont pas de frigidaire pour conserver des produits frais, ils n'ont pas de circuit d'eau potable et doivent donc aller aux puits, ils n'ont pas de magasins bien achalandés et doivent aller au marché, ils se lèvent le matin mais ne savent pas, faute de travail, s'ils pourront manger dans la journée, alors leur demander de faire un stock de nourriture est impensable.

Pour eux le confinement est impossible ... sinon ils meurent de faim.

Avec l'arrivée du Covid-19 nous avons eu très peur pour eux sachant que le système de santé manque cruellement de moyens et que pour se faire soigner il faut d'abord payer. Pour eux pas d'appareil respiratoire, pas de salle de réanimation, pas de bataillons d'infirmières, etc. etc.

Eux aussi ils ont peur, mais ils sont habitués à la fragilité et la dureté de la vie, alors le coronavirus c'est un mal parmi tant d'autres...

Quand nous sommes là-bas nous sommes accueillis très chaleureusement. Partout où nous allons c'est d'abord « bienvenus » et « avez-vous fait bon voyage ! ».

Dernièrement le président Macron a proposé d'aider l'Afrique et d'éponger ses dettes, espérons que cette proposition sera suivie d'actions concrètes.

À l'heure d'aujourd'hui, l'Afrique semble résister mieux au coronavirus que l'Asie et l'Europe. Est-ce dû à la chaleur, au fait d'une certaine immunité contre le palu ? Nul ne le sait et on ne peut que se réjouir de cet état de fait.

**« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ... j'étais étranger et vous m'avez accueilli ... chaque fois que vous l'avez fait à l'un de mes frères les plus humbles, c'est à moi-même que vous l'avez fait ». Matthieu 25/35-40.**

Je travaille à l'Ephad. Pour le trajet, c'est assez compliqué, car il y a moins de bus, donc, on attend plus longtemps. Cette semaine, je travaille de 11h30 à 19h. En arrivant à l'Ephad, une infirmière nous prend la température à la porte, lorsqu'on est entrés. Toutes les personnes, autres que salariés, sont interdites, même les familles. Ensuite, on se lave les mains, remise de masques et de la tenue journalière pour aller se changer au vestiaire de la Maison de retraite toute proche. Toutes les 4 heures, on change de masque. Une fois changée, tu prends ton repas et ta carte pour badger en sortant du vestiaire, et ensuite, tu repars à l'Ephad où tu te relèves les mains avec du gel, et tu vas prendre ton service. Mon travail est d'aider les résidents à manger au réfectoire, ensuite ménage et animations... Les résidents sont souvent inquiets, il faut les rassurer, ils trouvent le temps long, s'étonnent de ne pas voir leurs familles. Ils peuvent la voir virtuellement en visioconférence. Pour l'instant, nous sommes heureux car il n'y a aucun cas de virus déclaré à la Résidence.

**Mireille Paradis, A.C.O. de Cherbourg (équipe des copines)**

#### **EHPAD / COVID**

Voici quelques nouvelles de l'EHPAD de Sainte Mère Eglise où j'ai repris le travail depuis trois semaines afin de prêter main forte dans le domaine de l'hygiène. En effet, ce covid 19 nous oblige à prendre des mesures sanitaires contraignantes et chronophages (désinfection plusieurs fois par jour du matériel, du mobilier, des mains courantes, des sols, poignées de portes, boutons, barrières de lits etc...). Le personnel doit prendre sa température à la prise de fonction ainsi qu'une douche ; celle-ci est à renouveler également en quittant l'EHPAD (ceci est compté sur le temps de travail), port de gants, masque à changer toutes les 4 heures, lavage des mains etc... Nous devons également après notre pause désinfecter les tables et les chaises que nous avons utilisées. Chaque résident étant confiné dans sa chambre, il faut aussi servir les repas individuellement ce qui prend beaucoup plus de temps que le service en salle de restauration. Pour ce faire les agents ont accepté une réorganisation du travail et des horaires. Elles font des journées de 12h au lieu de 7h30 ainsi que les agents de nuit, pour permettre de faire intervenir moins de personnes à l'intérieur de l'EHPAD sur une journée et limiter ainsi les risques de contagion. Le personnel encadrant est en télétravail et passe 2 à 3 fois dans la semaine faire le point ; En dehors, elles peuvent être jointes par téléphone ou par mail.

Pour l'instant nous n'avons aucun cas de covid, ni chez les résidents ni chez les soignants. Les personnes que nous hébergeons commencent cependant à trouver le temps long même si des activités sont organisées en journée. Elles vont prendre l'air autour de l'EHPAD avec l'animatrice, jouent au loto, font la causette dans le petit salon tout ceci en respectant les mesures sanitaires. Une crêpes-partie a eu lieu hier et le jour de Pâques, l'animatrice d'un hôpital voisin est venue jouer de l'accordéon sous leurs fenêtres. Le beau temps étant de la partie cela fut un moment agréable qui mit un peu de soleil dans les cœurs. Mais ce qui leur manque le plus, c'est la visite de leurs familles. Nous avons cependant la chance d'avoir un EHPAD de plain-pied ce qui permet à certains proches de pouvoir venir à l'extérieur voir leur parent par la fenêtre et ainsi, ils peuvent se parler de loin. Pour d'autres il y a le téléphone et aussi Skype pour les familles qui en ont équipées et qui sont plus loin C'est l'animatrice qui en est chargée et qui programme les rencontres avec les familles.

Le plus difficile à gérer concerne les résidents du secteur protégé de l'unité Alzheimer. Le confinement les fait décompenser (perte du moral, diminution de l'appétit, perte d'autonomie). En accord avec la direction, l'équipe a décidé hier l'arrêt du confinement en chambre pour ce secteur avec aménagement de la salle de restauration. Dès aujourd'hui, le personnel a remarqué une nette amélioration dans le comportement des résidents avec moins d'agitation et une situation plus paisible pour tous puisqu'ils peuvent à nouveau déambuler sans contraintes (une contention chimique par médication étant hors de question).

Voilà notre quotidien pour le moment. Après la peur qui a eu lieu au début de cette épidémie, c'est maintenant l'inquiétude et le questionnement qui prévalent aujourd'hui car nous sommes dans le flou quant aux méthodes et critères de déconfinement qui seront retenus. A noter que les agents sont très sensibles aux gestes de solidarité qui leurs sont manifestés (chacune a reçu un colis des maîtres laitiers, le pâtisseries du village a offert des gâteaux, les enfants des écoles, malgré le confinement, ont décidé avec leurs maîtresses d'envoyer des dessins aux résidents (scannés pour ne pas introduire de virus via le papier !!!!). Mes collègues cependant appréhendent les 4 prochaines semaines car la fatigue commence à se faire sentir. Mais il y a heureusement une bonne cohésion d'équipe, chacun étant conscient des enjeux et le professionnalisme ne faiblit pas. Alors on tient bon !!!

**Annie H**



Yvette Mulot, sœur d'Henri Belhomme, est décédée dans la nuit de dimanche à lundi, à l'EHPAD de Pacy-sur-Eure où elle était entrée l'année dernière. Elle était retraitée de France télécom où elle militait à la CGT, elle participait régulièrement aux célébrations et fêtes de la Mission ouvrière (souvent avec son chien). Elle était amie avec Pierre Niobey. Son inhumation aura lieu mardi 14 avril au cimetière à côté de chez nous, nous essaierons d'y aller si cela nous est permis...

Unis en pensée et en prière. **Paul Magnan**

Un militant ouvrier et chrétien d'Evreux que connaît bien Jacques His: Guy Breuil. Il est décédé du coronavirus. Ardent défenseur de l'Éducation Populaire.  
Unis en pensée et en prière

Une pensée pour **Marie-Frédérique** de l'ACE à Haye du Puits en quarantaine chez elle, atteinte du Covid 19.  
Et tous ceux qui luttent contre ce virus. Qu'ils se rétablissent vite

Merci Bruno.

As-tu vu que nous nous sommes permis de mettre le Lien solidaire n°2 en ligne sur le site national ? <http://www.mission-ouvriere.info/2020/04/la-mission-ouvriere-de-la-manche-publie-un-lien-solidaire-toutes-les-semaines.html>

C'est utile pour faire circuler l'information et les initiatives qui se prennent localement ou au plan diocésain. Ainsi, en Loire-Atlantique, en ayant vu ce que vous faites dans La Manche, un journal similaire est en préparation.

Bien en communion en cette semaine sainte!

**Benoît Noblet SN MO**

Merci Bruno, nous aussi nous faisons circuler... Avec quelques copains de la mission ouvrière nous échangeons chaque jour nos réflexions sur les événements, sur l'évangile du jour et partageons nos prières. C'est moins organisé que vous car certains ne s'expriment pas, mais tous sont heureux d'avoir des nouvelles... Nous voyons bien que malgré la distance entre physique, les liens sont tissés et résistants !! Il y a aussi de belles choses sur Facebook (je regarde avec le compte de Lionel). Bonne continuation à tous. Bonne soirée de vendredi saint et belles fêtes de pâques. Amitiés, **Jocelyne Lecerf**

Bonjour à toutes et à tous,  
Merci Bruno pour ces envois. J'ai fait un appel dans l'Eure pour faire quelque chose analogue mais pas de réponse pour le moment...

Je le diffuse aux membres de la liste de diffusion de la Mission ouvrière, du Carrefour des cités et de l'équipe locale CCFD-Terre Solidaire., ainsi que tout ce qui paraît sur le site de la Mission ouvrière et celui de l'ACO, de même que toutes les propositions du diocèse. J'ai reçu plusieurs remerciements de personnes diverses, qui apprécient ce lien fraternel, de rester unis au diocèse, à l'ACO et une jeune en équipe Aco m'a écrit que tous mes messages « pour nous sont le seul lien avec l'Eglise ». **Paul Magnan**

A vous tous qui êtes en équipe ACO et plus largement en Mission ouvrière, Pour ne pas rester trop repliés sur nous-mêmes et avoir des nouvelles les uns des autres, nous vous proposons de partager des petits bouts de Vie, d'expériences, des situations que nous vivons pendant cette période si particulière. Un témoignage, un texte, une expression de foi, une prière,... N'oublions pas la vie ouvrière : certains d'entre nous travaillent ailleurs qu'à la maison en ce moment, dans des conditions difficiles, partageons. Nous sommes témoins de difficultés mais aussi de gestes fraternels, de solidarités...lesquels?

Bruno, notre DDMO, se propose de recueillir vos envois et de les rassembler dans une sorte de petit journal hebdomadaire qui vous serait diffusé le vendredi. (1500 signes espace compris maxi)

Si ça vous dit, envoyez donc quelque chose à partager, avant jeudi soir.

Adresse mail de Bruno : leverneuil@wanadoo.fr

Grand merci Bruno, pour ce lien solidaire

Bonne fête de Pâques à vous deux et toute votre famille dans la joie de Résurrection du Christ vivant, Je vais relativement bien, pas de souffrances particulières  
Mes prochains rendez-vous à Baclesse sont le 22 et 23 Avril, en vue du protocole de traitement....  
Dans la paix du Christ  
Amicalement

**Chantal**

**Ces pages ne sont pas destinées qu'aux adultes. Vous avez des enfants ou vous en connaissez. Ou des jeunes de 13 à 30 ans. Donnons-leur la parole ici. Une page pourra leur être réservée dans une prochaine édition. Les dessins sont acceptés attention ½ page serait l'idéal**

**Bruno L**

En ce qui concerne les prêtres-ouvriers, c'est un petit journal que nous apprécions beaucoup et qui répond à un réel besoin, qui fait du bien. **Pierre N**